



Les Pintades !... (suite...)

Nous avons démarré avec 53 pintadeaux le 26 février 2014 dans la poussinière. Actuellement, nous avons encore 46 pintades, soit 13% de mortalité. Installées dans le grand enclos du jardin, elles sont toutes nourries avec de la provende (aliment complet), et les termites que nous capturons dans les canaris.

Je vous décris le processus : je prends de la bouse de vache sèche, des tiges de maïs secs fragmentées, des noyaux de mangues et autres éléments végétaux. Je mets tout ensemble dans les canaris et j'arrose correctement avec de l'eau. Ensuite, je referme et le soir, j'installe les canaris sur le passage des termites. Attirées par l'odeur de la bouse de vache et l'humidité, ce sont des milliers de termites qui rentrent dans ces canaris pendant la nuit à la recherche de la bouffe. Et puis, très tôt le matin, sans faire de bruit, on récupère les canaris déjà plein de termites pour la bouffe pour les pintades.

Le gardien Benoît a déjà intégré sa maison puisque les pintades sont aussi transférées.

Emmanuel

Salut !

Comme chaque fois à ce moment de l'année, on fait un peu le point sur les adhésions en cours. Nous remercions beaucoup tous ceux qui nous soutiennent - pour certains depuis huit ans - et qui font confiance à nos actions, nos projets, et aussi à Emmanuel sans qui Koutammarikou n'existerait pas. Petit bémol tout de même, et qui n'est jamais arrivé auparavant, plus d'une vingtaine d'adhérents 2014 ne nous ont pas rejoint à ce jour, soit 20 % du total. Ce n'est pas une catastrophe et on fera avec.

Du coup, le budget s'en trouve sensiblement réduit mais sans que nos programmes soient remis en cause : financements des cantines et des écoles, salaires d'Emmanuel et de Benoît (ce dernier en partie grâce aux revenus du jardin), aide au jardiniers des Sources de la Pendjari, etc. Philippe part au Bénin le 26 mai et va emmener quelque jours Emmanuel dans le parc national de la Pendjari, ce que l'intéressé a qualifié ainsi : *"En quelque sorte, ce sera mes congés payés !"*. Le bureau

LES ECOLES

Les cantines continuent à fonctionner bien normalement. C'est à dire qu'il y a de la nourriture en quantité largement suffisante pour les enfants et les instituteurs.

L'école de Koutanongou est comme un petit miracle pour les Sombas puisque le nouveau grand bâtiment de trois salles, plus le bureau et le magasin, fonctionnent normalement. Les anciennes classes construites en terre ont été badigeonnées et cimentées. Les enfants travaillent dans des conditions normales. Actuellement, les salles de classes sont plus nombreuses que les cours. En tout cas c'est la joie dans ce village.

Le directeur de Tagayé demande que ses salles de classes soient badigeonnées et cimentées aussi.

L'école de Korimbéné s'occupe bien de son jardin scolaire.

EM. N'Tcha N'Tcha 2

LE JARDIN

Pour le potager, la campagne a été assez fructueuse. Quelques ventes sont enregistrées sur les comptes du mois d'avril. Le maïs et le sorgho produits en 2014 sont évalués et enregistrés aussi dans les comptes. Une bonne partie de l'oignon est stockée dans le magasin pour être vendu quand le prix va augmenter. Actuellement, nous cultivons le maïs comme culture intermédiaire avant de reprendre avec les cultures maraîchers. Les besoins les plus urgents sont le puit du jardin, et la bonne lumière pour le gardien et les pintades.

Manu

L'APEEK

Sous la houlette de François Huet, notre trésorier, nous avons inciter Emmanuel à « réorganiser » l'APEEK. Une réunion s'est tenue fin avril à Natitingou et un nouveau bureau a été élu (composition dans une prochaine lettre - Julien Bagri est président). Un nouveau compte en banque va être ouvert, ce qui nous permettra d'effectuer des virements directement au Bénin. Seul Emmanuel et Jean Chenin ont la signature de ce compte. Désormais, Emmanuel gère mensuellement les fonds alloués à l'APEEK et fait parvenir une feuille des entrées et des sorties d'argent. Ceci va permettre une gestion clair et simple.